

Repères pour s'engager dans des projets de solidarité et/ou de coopération

Entre intentions, réalités du terrain et responsabilités partagées

Fiche de travail

S'engager dans un projet de solidarité ou de coopération repose souvent sur des motivations fortes :

- ♦ envie d'agir, de contribuer, de réduire des injustices,
- ♦ de soutenir des dynamiques locales ou collectives.

Cet engagement est généralement porteur de sens, mais il confronte rapidement à des réalités complexes :

- ♦ contraintes institutionnelles, différences de priorités,
- ♦ rapports de pouvoir, temporalités divergentes, attentes parfois contradictoires.

Ces difficultés ne signifient pas que l'engagement est mal placé.

Elles indiquent souvent que **s'engager dans la solidarité et la coopération engage bien plus que de la bonne volonté.**

L'engagement dans des projets de solidarité ou de coopération ne se résume pas à :

- ♦ agir avec de bonnes intentions
- ♦ transférer des ressources ou des compétences
- ♦ répondre à des besoins identifiés de l'extérieur
- ♦ travailler "pour" ou "au bénéfice de"

S'engager, c'est entrer dans une **relation**, dans une histoire, dans un contexte social, politique, culturel et institutionnel qui préexiste au projet.

Cette fiche ouvre des pistes de réflexion.

Elle ne propose ni recettes ni solutions, mais des points d'appui pour se questionner.

Elle ne remplace ni l'analyse collective, ni l'échange entre pairs, ni un cadre de formation.

Parler d'engagement implique de reconnaître :

- ♦ des asymétries de pouvoir (financières, symboliques, décisionnelles)
- ♦ des positions différentes dans le projet
- ♦ des intérêts parfois non alignés
- ♦ des cadres contraignants (bailleurs, calendriers, objectifs, indicateurs)
- ♦ des temporalités inégales entre partenaires

La solidarité et la coopération ne neutralisent pas ces réalités.

Elles invitent à les **regarder en face et à les travailler**.

Ces repères ne visent pas à :

- ♦ décourager l'engagement
- ♦ idéaliser la coopération
- ♦ promouvoir une posture héroïque ou sacrificielle
- ♦ nier les contraintes structurelles

Ils cherchent à soutenir un engagement **plus conscient, plus situé et plus responsable**.

Sans proposer de solution clé en main, certaines questions peuvent servir de points d'appui :

❓ **Pourquoi m'engagé-e-je dans ce projet ?**

Et qu'est-ce que j'attends, explicitement ou non, de cet engagement ?

❓ **Quelle est ma place réelle dans ce contexte ?**

Acteur·rice, partenaire, financeur·se, accompagnant·e, facilitateur·rice ?

❓ **Qui définit les priorités et les modalités de l'action ?**

Et avec quelle marge de négociation ?

❓ **Quels rapports de pouvoir traversent le projet ?**

Sont-ils discutés ou invisibilisés ?

❓ **Quelles responsabilités j'assume, et lesquelles ne m'appartiennent pas ?**

Ces questions n'appellent pas de réponses idéales.

Elles permettent de **sortir d'un engagement implicite et parfois naïf**.

Cette fiche ouvre des pistes de réflexion.

Elle ne propose ni recettes ni solutions, mais des points d'appui pour se questionner.

Elle ne remplace ni l'analyse collective, ni l'échange entre pairs, ni un cadre de formation.

Dans les pratiques professionnelles, certains écueils sont fréquents :

- ♦ Confondre solidarité et substitution
- ♦ Agir “pour” sans agir “avec”
- ♦ Imposer des cadres, des rythmes ou des priorités externes
- ♦ Invisibiliser les savoirs et dynamiques locales
- ♦ Éviter les tensions au nom de la coopération
- ♦ Porter seule le sens ou la responsabilité du projet

Les nommer permet déjà de **réajuster l'engagement**.

S'engager avec plus de justesse ne garantit pas :

- ♦ des projets fluides
- ♦ des résultats rapides
- ♦ des relations sans tensions

Cela peut cependant permettre de :

- ♦ renforcer la qualité des relations partenariales
- ♦ soutenir des dynamiques locales durables
- ♦ limiter les effets de domination involontaires
- ♦ maintenir un engagement dans la durée
- ♦ préserver le sens et l'éthique de l'action

L'engagement ne se mesure pas à l'intensité de l'implication, mais à la **capacité à agir avec les autres, dans le respect des contextes et des limites**.

Cette fiche ouvre des pistes de réflexion.

Elle ne propose ni recettes ni solutions, mais des points d'appui pour se questionner.

Elle ne remplace ni l'analyse collective, ni l'échange entre pairs, ni un cadre de formation.